

**Création :**

Agrupación Señor Serrano

**Dramaturgie et mise en scène :**

Àlex Serrano, Pau Palacios, Ferran Dordal

**Performance :**

Anna Pérez Moya, Àlex Serrano, Pau Palacios, David Muñiz

**Voix :**

Amelia Larkins

**Musique :**

Nico Roig

**Programmation vidéo :**

David Muñiz

**Création vidéo :**

Jordi Soler Quintana

**Décor :**

Lola Belles, Àlex Serrano

**Assistanat décor :**

Mariona Signes

**Costumes :**

Lola Belles

**Création lumières :**

Cube.bz

**Images de synthèse :**

Román Torre

**Direction production :**

Barbara Bloin

**Production :**

Paula Sáenz de Viteri

**Direction technique :**

David Muñiz

**Management :**

Art Republic

**Production :**

GREC Festival de Barcelona, Teatre Lliure de Barcelona, Centro de cultura contemporánea Condeduque, CSS Teatro Stabile di Innovazione del Friuli – Venezia Giulia, Teatro Stabile del Veneto – Teatro Nazionale, Zona K, Monty Kulturfaktorij, Grand Théâtre, Feikes Huis

**Soutiens :**

Departament de Cultura de la Generalitat, El Graner centro de creación – Mercat de les Flors

**Remerciements :**

Núria Guiu, Pablo Acosta García, Danila Gambettola, Martín García Guirado, Pasqual Gorri Gómez, Denis van Laeken, Simone Milsdochter, Eugenio Szwarc, Alla Zakiullina

## À voir aussi

Michèle Gurtner & Sébastien Grosset,  
*L'Enseignement supérieur*

Musée d'art et d'histoire  
mer 15 sept 16:30, jeu 16 sept 19:00,  
ven 17 sept 16:30 & sam 18 sept 16:30

Old Masters, *Bande originale*  
Le Grütli – Centre de production  
et de diffusion des Arts vivants  
mer 15 sept 21:00, jeu 16 sept 21:00,  
ven 17 sept 19:00 & sam 18 sept 17:00

Robert Cantarella & Alban Lefranc, *Steve Jobs*  
Théâtre Saint-Gervais  
jeu 16 sept 21:00, ven 17 sept 21:00,  
sam 18 sept 19:00 & dim 19 sept 15:00

## La réplique restaurant

Une nouvelle fois, La Bâtie s'associe à la réplique pour le before et l'after show ! Durant tout le festival, le bar-restaurant du Théâtre Saint-Gervais ouvre sa cuisine dès 18:00 pour l'apéro et jusqu'à 23:00 pour la restauration chaude. Histoire d'éviter toute routine à nos papilles, une carte absolument délicieuse composée de recettes végétariennes, véganes ou omnivores nous est proposée, sans oublier une offre de tapas froids pour accompagner nos apéritifs.

**Horaires**

du 03 au 18 sept

de 18:00 à 01:00

Carte tapas : 18:00 - 21:00

Restaurant : 19:00 - dernière commande 23:00

Réservations sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)



Festival de Genève

La Bâtie

Agrupación Señor Serrano ES  
The Mountain

mar 14 sept 21:00 & mer 15 sept 19:00  
Théâtre Forum Meyrin

Gravir une montagne et voir la mer sous un ciel limpide pour contempler la vérité. Sur cette image d'Épinal d'une réalité simple et unique, l'Agrupación Señor Serrano campe trois personnages : George Mallory, premier Britannique à avoir gravi le mont Everest, parti en 1924 et jamais revenu ; Orson Welles, auteur du plus grand canular radiophonique de l'histoire qui, annonçant l'invasion des Martiens, épouvanta des milliers d'auditeur·rice·s ; et Poutine, enfin, en MC tenant de toutes les vérités. Sur une scène blanche, au milieu d'un dispositif d'objets connectés, diffusés et projetés, à la façon d'un simulacre de transparence, performeur·euse·s et vidéos rivalisent de textes et d'images pour mettre à nu le morcellement de ces vérités qui les rend opaques. Le procédé qui a rendu la compagnie célèbre au-delà de ses dispositifs scéniques entre laboratoire et terrain de badminton consiste à s'inspirer de l'actualité du monde pour tisser une intrigue en traquant les discordances de différentes expériences humaines. Une enquête drôle, documentée, implacable sur ces fictions qui font notre réalité.

Un accueil en collaboration  
avec le Théâtre Forum Meyrin  
Avec le soutien de la Ville de Meyrin

DURÉE 75'

Anglais, surtitré français

TARIFS

Plein tarif : CHF 30.-  
Tarif réduit : CHF 20.-  
Tarif spécial : CHF 15.-  
Tarif festivalier : CHF 7.-

THÉÂTRE

T  
F  
M  
Théâtre  
Forum  
Meyrin  
MEYRIN

# Avant de gravir la montagne

Si ses précédents spectacles traitaient de l'émigration (*Birdie*) et du capitalisme (*Kingdom*), Àlex Serrano approche aujourd'hui un autre aspect-clé de notre société contemporaine traversée par les nouvelles technologies et un populisme croissant. Le réalisateur, qui dirige la compagnie avec Pau Palacios, parle de ce point de départ de *The Mountain* qu'a été *La Guerre des mondes* d'Orson Welles, l'émission radio qui a effrayé des millions d'Américains par l'annonce d'une invasion extraterrestre à laquelle ils ont cru. « *La Guerre des mondes était parfaite, car elle montrait clairement que chaque nouveau média, - comme l'était alors la radio - peut créer le chaos. Ses codes n'étaient pas encore établis, à l'instar d'internet et des réseaux sociaux aujourd'hui. Et si cela nous permettait de parler de désinformation, cela nous amenait aussi à interroger ce qu'est l'information, la vérité. Dans la philosophie antique, la vérité est vue comme une montagne à gravir pas à pas pour atteindre le sommet, s'il y en a un. La vérité n'est pas un lieu, mais un chemin, une montagne qui s'élève continuellement, un continuum dans lequel il y a l'intention, le désir de parvenir au sommet ou de nous y rapprocher* », explique le créateur barcelonais. « *C'est pourquoi nous avons choisi une montagne littérale et métaphorique.* »

« *On s'est souvenu durant le montage, de la grande expédition de la Société nationale anglaise de 1924 organisée pour conquérir le dernier point du monde auquel personne n'avait encore accédé : l'Everest. C'était une grande expédition commandée par George Mallory, dont la dernière nouvelle reçue avant de disparaître dans la montagne, annonçait qu'il avait été aperçu au télescope marchant énergiquement à 300 mètres du sommet. Cependant, son corps aurait été retrouvé en 1999, environ 1 500 mètres plus bas.*

*Avait-il ou non atteint le sommet ? La vérité nous est cachée, et cette idée de ne pas pouvoir connaître la vérité mais d'essayer de la découvrir nous semblait très intéressante.* » poursuit Serrano. « *Toute cette histoire, je pourrais finir de l'inventer. Toute cette histoire repose sur la confiance, et c'est bien l'une des questions que nous abordons dans ce spectacle : comment se construit la confiance. Nous le faisons à partir de la figure de Vladimir Poutine et d'une petite thèse philosophique qui postule qu'il n'y a pas de vérité, que cette confiance doit être revue en permanence.* ». Si Donald Trump n'a pas été choisi pour illustrer la question, c'est qu'il est un clown. Mais Poutine en revanche, est plus raffiné, plus opaque, il peut dire des mensonges avec une intelligence plus sibylline qui le rend plus riche. « *En tout cas, précise-t-il, quand on dit Poutine, on définit une manière de faire. Une manière d'utiliser l'information pour s'assurer le pouvoir et créer une idée de méfiance, de réalité indéchiffrable, pleine de complots et de mensonges, qui transforme des problèmes complexes et contradictoires en solutions simples et fausses qui font croire qu'il ment moins que les autres. Il connaît bien les stratégies de désinformation, en créant du brouillard partout.* »

L'auteur, dont la compagnie a remporté le Lion d'argent à la Biennale du théâtre de Venise, souligne qu'en raison de la pandémie, la nouvelle mise en scène est toujours en cours, qu'il est un *work in progress*. D'autant que son théâtre se caractérise par le jeu des caméras et des écrans dans lesquels se projettent des artistes en chair et en os qui donnent vie aux installations utilisées. Pour ce spectacle, ils ont tenté autre chose et utilisent un drone sur scène, pour avoir « *un œil qui regarde le vaisseau extraterrestre de La Guerre des mondes et une caméra vidéo qui prend des clichés que nous ne pouvions pas faire. On joue avec la reconnaissance faciale et avec la multiplicité des écrans pour créer un spectacle kaléidoscopique* », conclut-il.

Justo Barranco, *La Vanguardia*,  
Barcelone, juillet 2020

## La compagnie

Fondée en 2006 par Àlex Serrano à Barcelone, l'Agrupación Señor Serrano est une compagnie de théâtre qui créé des spectacles originaux basés sur des histoires surgies du monde contemporain. La compagnie exploite la richesse de ressources à la fois innovatrices et classiques pour étendre les confins de leur théâtre. Se basant sur des collaborations créatives, les productions de Señor Serrano mêlent performance, texte, vidéo, son et maquettes pour mettre en scène des histoires en relation avec des aspects discordants de l'expérience humaine contemporaine. Après leur première, les productions de la compagnie tournent dans le monde entier. Actuellement, l'Agrupación Señor Serrano est composée d'Àlex Serrano (direction artistique), Pau Palacios (contenus et communication) et Barbara Bloin (production). De plus, pour chacun de ses spectacles, la compagnie compte sur l'indispensable collaboration d'une équipe multidisciplinaire.